

terre étrangère



(c) Photo Bertrand Basset

TERRE ETRANGERE - Cie Juste Après
Conception, mise en scène et chorégraphie - Carine Gualdaroni

- création décembre 2025 - reprise 2027 -
spectacle tout public à partir de 6 ans - durée 50 minutes
- dossier mis à jour en avril 2026 -

TERRE ETRANGERE (présentation)

TERRE ÉTRANGÈRE, aborde la thématique de l'exil à hauteur d'enfants.

Au milieu de morceaux de bois, une marionnettiste, une danseuse et un musicien mettent en scène l'exil, traversent des paysages métaphoriques et sensibles entre ICI et LÀ-BAS, pour raconter l'histoire d'enfants qui s'apprêtent à partir, à tout quitter, dans l'espoir d'une vie meilleure, ailleurs... peut-être ici?

Nourrie de questions d'enfants, croisées aux témoignages de jeunes exilés habitant la Bretagne, et qui racontent comment ils sont « partis en aventure », la metteuse en scène Carine Gualdaroni, cartographie l'exil, exprime les manques, traverse les frontières symboliques redessine des territoires imaginaires, chorégraphie le départ et retrace une aventure multiple semée d'embûches.

Un spectacle qui pose des questions simples : « C'est quoi, se sentir étranger.e ? À quelle terre j'appartiens? ... »

Les interprètes s'en emparent et portent à hauteur d'enfants les récits de chemins, de cabanes éphémères et d'odyssées. Avec la danse, la musique, le matériau bois, les sons produits au plateau et la marionnette, Terre Étrangère tente de recréer un dialogue au coeur de la rencontre des peuples et des cultures, afin de raconter la grande histoire qui sous-tend l'histoire de l'humanité.

Avec Terre Étrangère, la Compagnie Juste Après tente de raconter l'exil à hauteur d'enfants, et de donner à voir ces phénomènes de traversées multiples entre ICI et LÀ-BAS, avec des morceaux de bois... »

Mettre en scène l'exil.

Note d'intentions - Carine Gualdaroni.

Avec ce nouveau projet, j'ai souhaité aborder la thématique de l'exil, et ce sentiment persistant, peut-être, de ne plus se sentir « chez soi » nulle part, une fois le pays quitté. Devenir étranger.e, comme une identité qui se crée. Rester étranger.e sur une terre, toute aussi étrangère elle aussi. Avec ce nouveau projet, j'ai eu envie de partager le courage qu'il faut pour partir.

Partir. Et trouver le courage de traverser les déserts, les montagnes, les mers, les forêts, les frontières, les villes, les terrains vagues, les no man's land... Partir seul.e.s, ou marcher parmi un groupe d'inconnu.e.s... Tenter d'aller ensemble, vers ce qui semble être promis de « mieux », mais où aller exactement ? Comment ? Et à quel prix ?



séquence du refuge (c) Photos - Bertrand Basset

Partir.

Partir, quand on n'a pas d'autre choix que de partir léger.e.s, ou dans la précipitation, puis se retrouver les poches et le ventre vide... Marcher vers l'espoir ou l'illusion qu'ailleurs, autre part, quelque part, la vie serait plus douce... (Peut-être ?)

Quitter. Marcher. Se séparer de celles et ceux que l'on aime. Sans savoir quand on les reverra. Partir loin, peut-être sans retour possible. Le retour est-il seulement possible ensuite ? Marcher encore, et se retrouver face à ce sentiment de solitude et d'impuissance, seul.e.s au milieu des immensités du Monde. Traverser les paysages, et développer une relation nouvelle à la nature, à force de se retrouver entièrement seul.e.s face à elle, plongé.e.s dans son silence ou dans ses mystères, ses secrets... et lui confier les siens...

Terre Étrangère, c'est aussi l'histoire de celles et ceux qui s'accrochent à un rêve ou qui fuient ce qui est devenu invivable, là où elles/ils sont.

À travers le récit de différentes traversées, se pose la question de l'identité, et de comment elle se sculpte, se transforme, au fur et à mesure que le parcours avance. Et comment ce sentiment d'appartenance à un peuple, ce sentiment d'attachement à un territoire, est relié à la terre, cette terre d'où l'on vient, et à la langue que l'on nous parlait enfant. Où qu'on aille, c'est probablement ce qui persiste en soi, le sentiment d'appartenance à la terre, même si l'on en devient étranger.e, comme un sentiment profond, où qu'on aille, en soi.

Écrire un territoire, un voyage, une traversée. Cartographier l'exil. Mettre en scène la traversée des paysages, avec des morceaux de bois. Avec une scénographie évolutive, composée de morceaux de bois de différentes tailles, et d'une création lumière changeante, figurer successivement le désert en plein zénith, une mer sur un bateau de fortune, une marche nocturne à travers la forêt, un regroupement de personnes qui marche, en quête d'un avenir meilleur que là-bas, ici. Et par différents montages sonores, faire exister cette double réalité, cette double culture, donner à entendre ICI et LÀ-BAS, en même temps !



séquence du départ (c) Photos - Bertrand Basset

Au plateau, 3 interprètes, une marionnettiste, une danseuse, un musicien, partent en exil, en emportant avec elles/eux, des morceaux de bois. Une scénographie mobile qui va évoluer au long cours du parcours, et symboliser ainsi les différents paysages à traverser: le désert, le chemin, la forêt, l'océan, la montagne...

Le Corps. La Danse. Le matériau Bois.

Pour cette nouvelle création, Carine Gualdaroni a souhaité développer la piste de la chorégraphie au plateau, en signant une mise en scène qui allie théâtre, danse, musique, et arts de la marionnette; avec manipulation des éléments de scénographie mobile, les morceaux de bois en mouvement d'une part, ainsi que la manipulation de marionnettes portées d'enfants, qui traversent les paysages métaphoriques d'autre part.



1 - Alice qui danse dans le désert



2 - Carine et Alice au début du chemin
(c) Photos - Bertrand Basset

A travers la pratique de la danse d'Alice Masson (danseuse-marionnettiste) et la pratique de la marionnette de Carine Gualdaroni (marionnettiste-danseuse), une écriture à la rencontre de ces deux corps se tisse au plateau, entre mouvement, danse, corps à corps avec le matériau bois, et manipulation corporelle de la marionnette portée.



3 - corps à corps Carine / planche, qui initie le montage de la forêt



4 - traversée de la marionnette de Yassine dans la forêt
(c) Photos - Bertrand Basset

Traverser les paysages métaphoriques.

Au fur et à mesure de la progression de la narration de la traversée au plateau, et de l'évolution de la disposition des morceaux de bois qui composent la scénographie, les trois interprètes et les marionnettes changent ensemble d'espace. Et constituent une sorte de petit groupe en exil qui progresse.

Les corps au plateau, sont à la fois interprètes, marionnettistes, danseur.euse.s, musicien, et technicien. ne.s / manipulateur.ice.s... les trois interprètes entrent dans des gestes plus techniques, par moments, quand il s'agit de déplacer des éléments en bois servant à créer un nouvel espace. Les gestes deviennent plus chorégraphiques à d'autres moments, dans la rencontre du corps qui danse avec le matériau bois au plateau.



5 - Yassine, Carine et Alice, dans la forêt



6 - Carine, Jérémie et Alice en plein montage de la Montagne
(c) Photos - Bertrand Basset

Les espaces scénographiques successivement créés, avec les différents aménagements des morceaux bois entre eux, forment différents paysages de la traversée: le désert, la forêt, la mer, la plage, le refuge, la ville, la montagne, ...

Cette dramaturgie d'espaces métaphoriques, constitués de morceaux de bois, tentent d'illustrer en quelques sortes, la succession des paysages que nous racontés les jeunes exilés que nous avons rencontrés, au travers de leur parcours d'exil.

Ces espaces scénographiques évolutifs, deviennent ainsi espaces de jeu pour l'expression de la danse, le déplacement de ce petit groupe humain en exil, et permettent la traversée de ces paysages par les marionnettes d'enfants et les trois interprètes au plateau.

Les lumières dessinent et révèlent ces différents espaces au fur et à mesure de l'avancée de la traversée.

La progression musicale qui accompagne la mise en scène au plateau, vient nourrir les paysages sonores et compléter les sensations qui prolongent la narration de la voix off, ou la danse eu plateau.

La dramaturgie globale est constituée de mouvements, de lumières, de musiques, de moments de narration par la voix off, de moments de danse, qui vont accompagner et révéler l'avancée des trois marionnettes à travers cette grande épreuve qu'est l'exil.



7 - La petite marionnette de Yassine, Alice et Carine qui commencent l'ascension de la Montagne



8 - Alice et Yassine
(c) Photos - Bertrand Basset

Marionnettes d'enfants en situation d'exil.

Face à la difficulté d'aborder ce sujet sensible, la compagnie a choisi de représenter les enfants qui partent, à l'aide de marionnettes portées de type bunraku.

Il y a 3 marionnettes dans le spectacle, de différentes tailles (40cm, 80cm, 1m30) afin de s'adapter aux différentes échelles de la scénographie.



Yassine, Alice et Carine au début du chemin (c) photos Bertrand Basset

Processus de fabrication des marionnettes.

Ces marionnettes ont été fabriquées suite à deux résidences en EAC qui ont eu lieu entre octobre 2023 et janvier 2025 à l'école Paul Eluard d'Hennebont (56). La fabrication de marionnettes d'enfants est alors devenue une évidence, après avoir travaillé avec les élèves de la classe de CP / CE1 d'Hennebont.

Fabriquer des marionnettes d'enfants, pour que les enfants se sentent plus proches du sujet traité. Nous avons commencé par des moulages de parties de corps d'enfants, pris des mesures et des photos, puis Carine Gualdaroni a invité Arnaud Louski-Pane à la rejoindre à l'atelier, et à travailler à ses côtés dans la réalisation des 3 marionnettes d'enfants, de différentes tailles.

Ci-dessous : modelage de la marionnette de Yassine (80cm de haut environ) par Arnaud Louski-Pane, puis découpage, et papiétage et recouvrement avec du papier par Carine Gualdaroni.



Situer le récit du côté des enfants.

Situer le récit du côté des enfants à qui s'adresse ce spectacle. Aborder l'exil pour ces enfants de 6 ans et plus, qui n'ont probablement jamais entendu parler d'exil. Partir de questions formulées par ces enfants, et tenter d'y répondre à travers la rencontre et les témoignages de jeunes exilés. Créer une rencontre sonore entre les voix d'enfants et les voix des jeunes, à travers différents enregistrements et retransmission. Donner à entendre leurs paroles, comme un écho du monde dans lequel ces enfants grandiront. Avec l'espoir sincère, que plus les générations à venir prendront conscience tôt de ce phénomène d'exil humanitaire, plus cela fera pleinement partie de leur réalité, et plus les étranger.e.s se sentiront progressivement mieux accueilli.e.s et accepté.e.s. Je l'espère fortement !

Situer le propos depuis l'expérience des jeunes exilé.e.s, que nous avons rencontré.e.s, et parler aux enfants depuis leurs provenances et trajectoires diverses et variées, qui pourtant se ressemblent d'une certaine façon. Et se mettre d'accord sur ce qu'ils souhaitent raconter aux enfants d'ici. Aborder les raisons de leur départ, malgré la difficulté à en parler. Parler de leur enfance, là-bas. Eux qui sont partis quand ils n'étaient encore que des enfants.

À travers ces différents parcours individuel, parler des arrachements isolés, des blessures invisibles, et tenter de dresser le portrait d'un peuple tout entier qui marche et quitte son territoire d'origine, et qui rêve d'un avenir meilleur, ici !

Les extraits de ces histoires individuelles accumulées, prennent place et composent une grande partie de notre grande histoire commune, celle d'une humanité en perpétuelle « migration ». Terre étrangère, comme un regard sur notre histoire commune, et sur notre façon d'habiter cette terre qui nous est en quelques sortes à toutes et tous, étrangère.

Afin de restituer au mieux ces croisements entre le regard d'un.e enfant d'ici et la réalité des enfants de là-bas qui s'apprêtent à partir, la Cie Juste Après a fait appel à Pauline Thimonnier (dramaturge et autrice) afin qu'elle écrive un texte pouvant exprimer le point de vue des enfants qui partent et traversent différentes épreuves avant d'arriver jusqu'ici. En essayant d'expliquer de façon simple, cette réalité, aux enfants d'ici.

Texte de Pauline Thimonnier.

Voix off de l'enfant qui s'adresse à l'arbre qu'il a quitté, que l'on entend entre les différentes séquences dansées, manipulées, de changements de l'espace scénographique...

«

1. préparation

Demain, je vais partir loin de toi, si loin que je te verrai plus.

Malgré ta hauteur majestueuse, tu seras plus dans mon horizon ; je ne te verrai plus. Je ne pourrai plus grimper sur toi et murmurer mes secrets au creux de tes branches.

Notre cabane, ce sera notre vestige.

2. adieu

Je vais continuer à m'adresser à toi – même quand je serai loin. Parce qu'on sait pas, peut-être (que) le vent emportera mes mots jusqu'à toi.

3. une dernière fois

Je suis déjà loin. Alors je regarde derrière moi, une dernière fois. Et je te vois, toi, tout là-bas. Tu as l'air petit vu d'ici. Je te salue une dernière fois.

4. pas pleurer

Je pense à la sève dans tes branches, et ça m'empêche de pleurer.

5. désert

Tu serais malheureux ici, il n'y a pas d'arbre. Il y a que du sable, brûlant le jour et froid la nuit. Du sable partout, dans mes cheveux, mes chaussures, mes yeux. Du sable pour ne pas voir le chemin qui me sépare de toi.

6. les autres

Grimper dans tes branches, c'était échapper au monde, rejoindre notre solitude. Ici je ne veux pas être seul(e). Peut-être parce que t'es pas là. Ici, les autres avec moi, je veux pas m'en échapper. Je suis toujours triste quand l'un de nous ne continue pas, et décide de rester là. Alors on se souhaite l'espoir pour le reste de nos vies.

7. forêt

Il n'y a pas d'arbre comme toi ici. Pourtant il y en a plein. Ils sont tous réunis. Mais ils ne sont pas accueillants comme toi. Ils sont tellement ensemble que nous, au milieu, on se sent comme des intrus.

8. femme-arbre

Aujourd'hui, une femme m'a donné un grand vêtement en laine. Marron et vert comme toi. Un costume d'arbre. C'est le plus beau cadeau que j'ai jamais eu.

9.1 : bateau/mer

Avant de monter sur le bateau, je regarde la terre.

Il y a de petits arbustes rachitiques et de grands palmiers orgueilleux. Tu ne t'entendrais pas avec eux. Ils seraient jaloux de ta rondeur, de ta grandeur, de ta majesté.

9.2 : bateau/mer

J'ai eu peur tu sais, la nuit, sur le bateau, au milieu des flots. Il faisait noir, terreur, grincement. Il faisait froid et mal au cœur, comme un soleil perdu.

10. Le refuge.

La nuit, je rêve de toi, de ma cabane en toi.

J'entends le vent dans tes feuilles.

Je me berce au souvenir de ta sève et de mon sang.

11. clandestine

Se cacher quand tu n'es pas là, c'est pas facile. Je ne sais pas où. Ni comment. Je dois faire comme si je n'existais pas. Au milieu des sapins de Noël. Ici. Loin de toi.

12.La Montagne

La montagne m'emmène très haut, bien plus haut que là où tes branches peuvent me porter. C'est beau, et c'est dommage de ne pas pouvoir y rester. Il faut avancer, toujours, avancer et ne pas se faire repérer.

13. double absence

Je suis arrivé(e). Mais je ne sais plus où je suis. C'est bizarre ici. Les mots, les odeurs, les pancartes, les regards des gens. Je comprends rien. Alors j'essaie de me souvenir d'avant mais il y a tout qui se brouille dans ma tête. Il n'y a que toi qui n'est pas flou. Toi, je te vois les yeux fermés.

14. dessin

Aujourd'hui je t'ai dessiné. Je voulais te montrer à ma nouvelle copine, Maïa. Elle vient d'ailleurs, comme moi. On se comprend. Maïa aussi elle a dessiné les arbres de chez elle. Ils te ressemblent pas mais j'ai compris : ils sont importants pour elle aussi.

15. une forêt à l'intérieur de moi

Tu sais, avant il n'y avait que toi dans mon paysage. Maintenant j'ai l'impression d'avoir une forêt à l'intérieur de moi. Un paysage peuplé de tellement d'arbres, tellement de terre, tellement de couleurs. Mais ne t'inquiètes pas, tu restes le plus grand. Dans le paysage. Et à l'intérieur de moi.

16 . Épilogue

Il paraît que tout a brûlé là-bas. Le village, les paysages. Tout. Tout a brûlé sauf toi.

Toi, tu te dresses au milieu du désastre, fier, éternel.

Toi, toujours, tu restes.

Toi, mon arbre invincible, mon immensité, ma joie, ma gloire, mon vestige »

Carine Gualdaroni et Pauline Thimonnier ont travaillé en allers-retours entre axes de mises en scène et axes de dramaturgie. Un premier temps de résidence de dramaturgie (en juin 2025), puis durant les résidences de répétitions au plateau, avec le texte que Pauline a écrit en parallèle des temps de répétitions qui ont eu lieu entre juillet et décembre 2025.

La présence de Pauline dans ce processus de création a permis à Carine de préciser et affirmer les grands axes dramaturgiques de mise en scène et de déployer plus largement les séquences de mouvement, de danse, et de manipulation (des marionnettes et de l'espace scénographique mobile) au plateau.

Ces extraits de texte sont dits par une voix off enregistrée, de Paule Vernin, comédienne. Et diffusés dans la bande son du spectacle.



Jérémie, Carine, Alice et la grande marionnette d'Aly, après le naufrage (c) photos Bertrand Basset

CALENDRIER DES RESIDENCES DE CREATION (2024 / 2025)

- 2 semaines de recherche au plateau (été 2024)
 - 2 semaines de dramaturgie et écriture (sept.2024 et juin 2025)
 - 1 semaine de construction de la scénographie en atelier (octobre 2025)
 - 4 semaines de construction de marionnettes en atelier (septembre-décembre 2025)
 - 4 semaines de répétitions et création au plateau (juillet - décembre 2025)
- Création décembre 2025.**

Tournée mars 2026.

Reprise janvier 2027.

Tournée février / décembre 2027.

ETAPES DE CREATION novembre 2023 / décembre 2025

1/ RÉSIDENCES EN MILIEU SCOLAIRE - EAC - TEMPS 1

- Novembre / décembre 2023 : résidence en milieu scolaire

3 semaines de résidence en milieu scolaire: projet EAC à l'école Paul Eluard d'Hennebont (56) en lien avec le Théâtre à la Coque - Centre National de la Marionnette. / confirmé
premières recherches, rencontre et partages avec des élèves de CP autour de la thématique de la migration, écriture et préparation : (15 jours)

2/ PREMIÈRES RÉSIDENCES AU PLATEAU ET DRAMATURGIE

- Été 2024: premières résidences de recherche au plateau et résidence de dramaturgie

2 semaines de résidences au plateau (recherche et d'écriture) :

- au Théâtre à la Coque Hennebont (56) : 17/06 > 21/06/2024 (5 jours)
- au Centre Culturel Athena d'Auray (56) : 16/07 > 23/07/2024 (6 à 7 jours)

1 semaine de résidence de dramaturgie et d'écriture du scénario du spectacle:

- au Théâtre du Pays de Morlaix (29) : 23/09 > 27/09/2024 (5 jours)

3/ RÉSIDENCES EN MILIEU SCOLAIRE - EAC TEMPS 2 - et RÉSIDENCE DE TERRITOIRE

- Octobre 2024 / janvier 2025 : résidence en milieu scolaire et résidence de territoire

3 semaines de résidence en milieu scolaire - projet EAC avec la classe de CP/CE1 de l'école primaire Paul Eluard et le Théâtre à la Coque d'Hennebont (56) / mise en jeu du corps avec le matériau bois, constructions éphémères, enregistrements de questions d'enfants adressées aux jeunes exilés...

- Janvier / février 2025:

2 semaines de résidence de Territoire avec les jeunes exilés de l'École Alternative des Monts d'Arrée et le Théâtre du Pays de Morlaix (29) / mise en jeu du corps avec le matériau bois, constructions éphémères, enregistrements des témoignages des jeunes exilés

CREATION / DIFFUSION 2025/2026 / 2027...

4/ RÉSIDENCES DE CONSTRUCTION, DE DRAMATURGIE, ET DE RÉPÉTITIONS / CRÉATION AU PLATEAU

- Avril / juillet 2025: résidences de dramaturgie, construction et début des répétitions

3 semaines de résidence (dramaturgie, atelier et plateau)

- du 16 au 19 juin 2025 : Résidence d'écriture et dramaturgie, à La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc (22) - (4jours)
- du 30 juin au 5 juillet 2025 : Construction marionnettes, chez Tro'héol, Quéménéven (29) - (5 jours)
- du 21 au 25 juillet 2025 : Résidence de répétition et d'écriture au plateau au Théâtre à la Coque - Centre National de la Marionnette d'Hennebont (56) - (5 jours)

- Septembre / décembre 2025: 4 semaines de répétition et d'écriture au plateau

- du 8 au 12 septembre 2025 : Construction marionnettes chez Tro'héol, Quéménéven (29) - (5 jours)
- du 15 au 19 septembre 2025 : Répétitions au Théâtre du Pays de Morlaix (29)
- du 6 au 10 octobre 2025 : Construction scénographie à l'atelier Côté Décors de Plédéliac (22)
- du 13 au 17 octobre 2025 : Répétitions au Théâtre du Pays de Morlaix (29)
- du 21 au 28 novembre 2025 : Construction marionnettes à l'atelier Mazette ! À Saint-Michel de Chavaignes (72)
- du 8 au 12 décembre 2025 : Répétitions au Théâtre - Centre National de la Marionnette de Laval (53)
- du 15 au 17 décembre 2025 : Dernières répétitions / filages au Théâtre du Pays de Morlaix (29)

5/ DATES DE CRÉATION ET TOURNÉES 2025 / 2026

- Décembre 2025: Premières / CRÉATION au Théâtre du Pays de Morlaix (29)

- Montage le 13 décembre 2025 au Théâtre du Pays de Morlaix
- Répétitions et filages : du 15 au 17 décembre 2025 au Théâtre du Pays de Morlaix

CREATION / PREMIERES REPRESENTATIONS PUBLIQUES:

- les 18 et 19 décembre 2025 au Théâtre du Pays de Morlaix (29) - (4 représentations)

Mars 2026: TOURNÉE

- les 8 et 9 mars 2026 : Festival Méliscènes au Centre Culturel Athéna d'Auray (56) - (3 représentations)

6/ REPRISE ET TOURNÉES 2027

Reprise / répétitions janvier 2027.

- Piste: 1 semaine de reprise / répétitions au Pôle International de la Marionnette de Charleville-Mézières (08)

Tournée février / décembre 2027.

- le 2 février 2027 au TAC - CNMa d'Hennebont (56) - (2 représentations) - *confirmé*
- mars / juillet 2027 : recherche de lieux de diffusion en cours...
- septembre 2027 : piste Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (08) - FMTM - *en cours*
- octobre 2027 : piste Festival Marmaille Rennes (35) - *en cours*
- saison 2027/2028 : tournées suite ... - *en cours*

PARTENAIRES, SOUTIENS

PRODUCTION :

cie juste après

Administration et production de tournée - Cie Juste Après

Diffusion - Les Gomères

COPRODUCTIONS / RESIDENCES :

Le Théâtre à la Coque - Centre National de la Marionnette d'Hennebont (56),

Le Centre Culturel Athena d'Auray (56),

Le Théâtre du Pays de Morlaix (29).

RESIDENCES / SOUTIENS:

Le Théâtre - Centre National de la Marionnette de Laval (53),

La Passerelle - Scène Nationale de Saint-Brieuc (22),

L'atelier de fabrication de Tro'héol - Quéménéven (29),

L'atelier Mazette ! - Saint-Michel de Chavaignes (72),

L'atelier Côté Décors à Plédéliac (22).

AIDES À LA CRÉATION :

La création de Terre Étrangère est soutenue par la DRAC Bretagne au titre de l'aide à la production dramatique 2025.

La création a également reçu l'aide de la Communauté de Commune de Morlaix, ainsi que l'aide de l'ADAMI.

- EQUIPE EN TOURNEE -

4 personnes en tournée + 1 regard extérieur ponctuel + 1 chargée de diffusion (présence ponctuelle) :

3 interprètes: Carine Gualdaroni, Alice Masson, Jérémie Bernard

1 régisseur général / régisseur lumière : Erwann Philippe

+ 1 regard extérieur ponctuel : Anne-Sophie Guillaume

+ Présence ponctuelle possible de la chargée de production/diffusion : Nadine Lapuyade - bureau Les Gomères

Quelques éléments techniques

Jauge: de 100 à 300 personnes en scolaires / de 100 jusqu'à 400 personnes en tout public (à discuter en fonction de la capacité des salles)

Durée du spectacle : 50 min

possibilité de jouer 2 à 3 fois par jour

prévoir un minimum de 1h entre deux représentations (entre la fin du jeu et l'entrée public avant la représentation suivante).

Équipe : 4 à 5 personnes en tournée

3 interprètes, 1 régisseur.se général.e / lumière + 1 regard extérieur ponctuel

Présence ponctuelle possible de la chargée de production/diffusion.

L'espace accueillant TERRE ETRANGERE doit impérativement :

- avoir, en salle, un espace carré libre au sol de 8x8m
- avoir un espace d'accueil public hors salle de spectacle
- avoir la possibilité dans cette salle d'y faire un noir complet
- avoir à proximité une loge artiste chauffée avec un douche

L'organisateur.ice devra fournir les moyens suivants :

- mise à disposition de la salle pour 10 heures de montage et raccords la veille du jeu (6h de montage et réglages lumière + 4h de raccords)
- mise à disposition de projecteurs et prolongateurs pour l'implantation lumière
- mise à disposition de câbles de raccords à notre système son
- mise à disposition de technicien.ne.s pour aider au montage, à la mise, entre deux représentations, ainsi qu'au démontage
- Mise à disposition de la salle 2h avant la première représentation du matin et 3h après la dernière représentation (démontage)

Pour toutes questions d'ordre technique sur la préparation de notre accueil, vous pouvez contacter :
Erwann Philippe / régisseur général de tournée : +33 6 83 53 60 52 / erwannphil@gmail.com

L'EQUIPE de TERRE ETRANGERE

CREATION - CIE JUSTE APRES

CONCEPTION, MISE EN SCENE, CHOREGRAPHIE ET INTERPRETATION - Carine Gualdaroni

DRAMATURGIE ET TEXTE - Pauline Thimonnier

COMPOSITION MUSICALE ET INTERPRETATION - Jérémie Bernard

CO-ECRITURE CHOREGRAPHIQUE ET INTERPRÉTATION - Alice Masson

ASSISTANTE CHORÉGRAPHIE ET ASSISTANTE MISE EN SCENE - Anne-Sophie Guillaume

RÉGIE GÉNÉRALE DE TOURNÉE - Erwann Philippe

RÉGIE GÉNÉRALE LORS DE LA CREATION - Gilles Horvath

CREATION LUMIÈRES - Charlotte Gaudelus

SCÉNOGRAPHIE - Olivier Thomas

CONSTRUCTION MARIONNETTES - Arnaud Louski-Pane, Carine Gualdaroni, Liczenn Rivoallon

COSTUMES - Clémentine Page

ADMINISTRATION ET PRODUCTION DE TOURNEE - Cie Juste Après

DIFFUSION - Nadine Lapuyade - bureau Les Gomères

DEVELOPPEMENT DE CIE - Antoine Derlon

COMEDIENNE VOIX-OFF - Paule Vernin

MIXAGE VOIX-OFF - Timothée Borne, studio Anatole

REALISATION - Terre Étrangère, le podcast – Pierre-Louis Leseul, Radio U Brest / Morlaix

PHOTOS - Bertrand Basset

CARINE GUALDARONI - mise en scène, interprétation et construction marionnettes

Diplômée en sculpture à l'ENSAAMA Olivier de Serres (Paris) en 2003, elle devient assistante scénographe de la cie Serge Noyelle (entre 2004 et 2007), et poursuit sa formation au Laboratoire d'Etude du Mouvement (école Jacques Lecoq) la même année. Elle rencontre le Théâtre du Mouvement en 2008 et suit l'enseignement Le corps en scène, avant de terminer sa formation à l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) dont elle sort diplômée en 2011.

Depuis, elle a collaboré en construction de marionnette avec Pascale Blaison, avec Les Anges au Plafond pour Les Mains de Camille (2012), elle assiste Claire Heggen - Théâtre du Mouvement dans la création de son solo Ombre Claire (2013). Elle est interprète dans Actéon, mise en scène de Renaud Herbin - TJP de Strasbourg (depuis 2013), Le Retour de Garance, mise en scène d'Aurélié Morin - Le Théâtre de Nuit (depuis 2014), La soustraction des particules, mise en scène Olivier Thomas - cie Le Bruit des Nuages, Je te Regarde / Ich Schau Dich An, projet franco-allemand de Jarg Pataki (depuis 2015), elle participe à la recherche et écriture plateau de Dédale, cie Omproduct en 2017, assiste Amélie Poirier à la mise en scène de Dadaaa - Les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais (création 2019). Elle fait également partie de l'équipe pédagogique du Théâtre du Mouvement, et donne régulièrement des ateliers et stages dans leurs studios, ou ailleurs ...

Marionnettiste, Carine Gualdaroni a créé la cie juste après avec Antoine Derlon en 2012 et développe son propre langage à la croisée du corps, des matières et des figures. Elle nourrit une dramaturgie de l'image et du geste; poursuivant un travail qui croise les savoir-faire et se développe dans l'interdisciplinarité.

PAULINE THIMONNIER - dramaturgie

Après un double cursus universitaire en Lettres modernes et en Etudes Théâtrales, elle intègre la section « Dramaturgie » de l'ENSAD du Théâtre National de Strasbourg de 2005 à 2008. Chargée de cours, elle enseigne à l'Université Paris 7-Diderot (2009-2011) et à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle (2009-2015). Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore comme auteure et dramaturge avec de nombreuses compagnies de théâtre, de théâtre d'objets et de marionnettes (Plexus polaire, La Mue/te, la Cie à, Tro-Héol, Pupella-Noguès, Les Yeux creux, Yoann Pencolé, Yeung Fai, Claire Heggen, La Cie Juste Après, etc.). Depuis 2019, elle enseigne à l'ESNAM de Charleville-Mézières. Partenaire des « Fictions » de France Culture depuis 2012, elle est l'auteure de plusieurs adaptations (Jane Eyre, Madame Bovary, Germinal, Gatsby le magnifique, Fahrenheit 451, etc.) et de nombreux montages de textes pour les ondes, ajoutant ainsi le média radiophonique à ses chantiers dramaturgiques.

JEREMIE BERNARD - musique et interprétation

Trompettiste originaire d'Alsace a commencé à étudier la musique très jeune en intégrant différentes formations : harmonie tout d'abord puis orchestre philharmonique par la suite. Se dirigeant vers des études supérieures de design à l'ENSAAMA (Olivier de Serres) Paris, il continue la musique en parallèle, se rapproche du jazz et des musiques actuelles avant d'être sollicité pour intégrer puis diriger la fanfare de l'école. La fanfare est devenue « hauts débit » et s'est notamment produit dans de nombreux festivals de théâtre de rue (Chalon dans la Rue, les Accroches Coeurs...), salles de concert (New Morning...) encore sur France Culture. Il étudie auprès de Sylvain Gontard qui l'introduit dans divers orchestres de jazz, dont le Pee Bee.

Il participe à de nombreux projets, très diversifiés; du reggae avec le groupe « Sundyata » au jazz en passant par le funk, l'electro ou encore la musique du spectacle « In between » de la Cie Dadaniet, puis de la cie juste après dont il a composé et interprète la musique du spectacle « mue » en live. Il poursuit ses activités de designer et est notamment consultant pour le fabriquant de saxophone « Henri Selmer » à Paris.

CHARLOTTE GAUDELUS - création lumière

Diplômée d'une licence en arts du spectacle à l'université de Poitiers, Charlotte Gaudelus débute sa formation de régisseuse lumière dans une salle de concerts parisienne, le point éphémère. Elle continue à acquérir de l'expérience en travaillant dans de nombreuses salles parisiennes et se fidélise à la maison des arts de Créteil ainsi qu'au théâtre de la cité internationale. Elle se dirige petit à petit vers la création où elle travaille avec plusieurs compagnies et collabore avec différents artistes. Elle signe notamment les créations lumières du metteur en scène Mathieu Huot, de l'écrivain Alice Zeniter ou encore de la marionnettiste Carine Gualdaroni.

ALICE MASSON - regard extérieur chorégraphique

Elle se forme à la danse contemporaine au conservatoire en section danse étude jusqu'à son diplôme de fin d'étude. Passée son Bac, elle intègre la formation Coline à Istres où elle est interprète chorégraphique pour des créations ou reprises de Mathilde Monnier, Emmanuel Gat, Edmond Russo et Shlomi Tuizer, George Appaix, Salia Sanou, et Lise Estaras des C de la B ... Elle se forme ensuite au Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape dirigé par Maguy Marin dans la formation De l'interprète à l'auteur. Elle questionne son regard en intégrant le Master de critique en danse à l'Université Paris 8 qu'elle valide qu'à Stockholm University en Suède en anglais où elle questionne la sincérité chez les danseurs. De 2012 à 2017, Alice Masson est également interprète pour Diane Broman, Cédric Cherdel Aphrodisia, Georges Appaix Inauguration, Johan Joans Reanimation, Laurent Cebe Le discours sincère, Les gens qui doutent. Elle est également metteur en scène et chorégraphe aux côtés de Quentin Gibelin pour la production Pro'scenario de La Belle Helene et de L'opéra Vagabonde. Elle est assistante chorégraphique la création du défilé la Biennale de la danse 2018. Il est chorégraphié par Marion Alzieu et Sayouba Sigué et piloté par Les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue. Elle est danseuse-marionnettiste pour la compagnie Pseudonymo de David Girondin Moab pour une reprise de rôle de la pièce Squid performance et la création Noir comme Ebène 2018. Elle commence à collaborer avec la compagnie Succursale 101 de la metteur en scène Angélique Friant pour la reprise du solo Erotic'Michard en 2017 ainsi que pour la création Laisse dormir les morts, 2018. Elle rencontre Carine Gualdaroni en 2017 à l'occasion d'un stage pro organisé par le TJP, Centre Dramatique National autour de MUE. Durant la saison 18/19, Alice remplace Carine dans l'interprétation de Mue en tournée. Carine la met en scène dans RIDE (2021).

ANNE-SOPHIE GUILLAUME - assistante chorégraphie et assistante mise en scène

C'est à travers le théâtre qu'Anne-Sophie commence sa formation artistique avant de découvrir, au début des années 2000, l'énergie des danses traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest, dont elle ne pourra plus se passer.

Elle complète plus tard sa formation en danse contemporaine, notamment avec la danseuse chorégraphe Laina Fischbeck, découverte décisive qui l'amènera sur le chemin de la professionnalisation.

De là, elle collabore à quelques créations avant de fonder sa propre compagnie Le Syndrome à Bascule où sont développés des projets pluridisciplinaires: danse contemporaine (« Demain J'aimerais »), performances (« Anonyme ») mais aussi théâtre de rue (« Les Soeurs Binette », « Les Boîtes de Rue »). Au sein de cette cie, elle questionne principalement les différentes relations possibles et originales avec le public. Son action est orientée par la nécessité de la présence de l'art dans les espaces publics et inhabituels. Ses créations sont aussi le vecteur de ses questionnements sur les libertés sociétales et individuelles.

Elle travaille en tant qu'interprète depuis 2014 dans la compagnie de danse afro-contemporaine Erébé Kouliballets sous la direction de la chorégraphe Morgane Rey. Depuis la même année, elle fait partie du collectif de la cie Dana sous la direction de Cécile Barbedette et Magali Barre. Elle a également rejoint depuis 2020 la cie de danse contemporaine Lamadeo sous la direction de Héloïse Rémy pour le spectacle « La Traversée »; et sillonné la France entre 2021 et 2023 avec la cie de spectacles de rue Paris-Bénarès pour le spectacle « Chevâl ».

Elle participe par ailleurs à d'autres projets de danse et de théâtre notamment participatif: la Cie jeune public Toubab'ouh, Collectif Les Becs Verseurs, Collectif L'Atranquille, Les Promenades Idiotes, la Caravane Cie...

Elle fait également parfois de la figuration pour le cinéma, modèle vivant pour plusieurs ateliers d'artistes, et réponds à la mise en place d'ateliers de danse pour divers publics notamment ceux éloignés du milieu de l'art, ce qui lui tient à coeur.

OLIVIER THOMAS - scénographe

Metteur en scène, scénographe, architecte et musicien, Olivier Thomas aime s'entourer d'autres artistes (auteurs, danseurs, comédiens, circassiens, marionnettistes) afin d'exploser les genres et les catégories. Au sein de la compagnie Le Bruit des Nuages, il a dirigé la création de la Rétrospective incomplète d'une disparition définitive entre 2011 et 2015, projet qui l'a fait rencontrer Carine Gualdaroni, qui était interprète d'une des petites formes de cette rétrospective. Par ailleurs, il travaille en étroite collaboration avec Alexandra Tobelaim (cie tandaim), Benjamin Dupé ...

ARNAUD LOUSKI-PANE - construction marionnettes

Formé en sculpture à l'ENSAAMA et en théâtre de marionnette à l'ESNAM, il collabore depuis avec de nombreuses compagnies de théâtre de marionnettes, théâtre visuel et théâtre d'objet. Il y est, suivant les projets, scénographe, sculpteur, interprète, concepteur d'objets manipulables, créateur d'images au plateau, et parfois metteur en scène.

Parmi les compagnies dans lesquelles il travaille: le Théâtre de l'Entrouvert, la Cie le Désordre des Choses, la Cie à, la Cie S'appelle Reviens, l'Ecole Parallèle Imaginaire, Julika Mayer, l'Hiver Nu, Renaud Herbin, Mazette!.

Cela construit un trajet esthétique qui va du réalisme de la forme et du mouvement à la manipulation de matière. Ses intérêts dramaturgiques tournent autour des rapports de hiérarchie et de domination.

Il participe à la Maison Mazette!, lieu de vie collectif, atelier partagé en propriété d'usage et compagnie de théâtre visuel, et enseigne à l'Esnam, à l'école de théâtre visuel de Stuttgart, au CFPTS et au cours de stages.

CLEMENTINE PAGE - costumes

Clémentine aborde son travail, qu'il soit plastique ou musical, comme une matière à modeler. Curieuse et friande d'expériences nouvelles, elle cultive au fil du temps une pratique hybride.

Musicienne, elle est membre du groupe de rock indé Hache-Paille. Costumière, habilleuse ou régisseuse costumes, elle imagine, compose et collabore avec des compagnies de théâtre et de danse. Ses différents univers dialoguent, se nourrissent et s'enrichissent mutuellement et elle aime également se mettre au service d'autres créateurs.

Depuis cinq ans, Clémentine travaille en lien étroit avec le Centre National de Création Adaptée de Morlaix, et plus particulièrement avec la compagnie Catalyse. Plus récemment, elle a accompagné en tant que régisseuse costumes la tournée de Peplum de la compagnie TSEN d'Olivier Martin-Salvan. Elle collabore régulièrement avec les artistes Clédat & Petitpierre, ainsi qu'avec la costumière Anne Tesson. Elle a également assuré l'adaptation des costumes et la régie costumes en tournée du spectacle Vignette(s) de la compagnie Mawguerite de Bernardo Montet. La compagnie Bricophonik de Morlaix a fait appel à elle pour la création costumes de leur dernier spectacle Scrooge. Par le passé, elle a travaillé aux côtés de la compagnie de danse de rue Tango Sumo, de la compagnie Dérézo de Brest, ainsi que de Schpouki Rolls de Morlaix.

ERWANN PHILIPPE - régie générale et de tournée

GILLES HORVATH - régie générale lors de la création

ANTOINE DERLON - soutien administratif et développement du projet de cie

Après des études supérieures dans le domaine des Sciences Economiques et Sociales et une expérience de 6 ans dans le management des organisations, publiques ou privés, de petites ou de grandes tailles, Antoine décide de s'engager auprès d'artistes professionnels et d'entreprises artistiques et culturelles pour soutenir la production de leurs projets. Depuis 2012, il est intervenu auprès de La Maison des Jonglages-Houdremont, scène conventionnée de La Courneuve, la compagnie de danse contemporaine Mille Plateaux Associés / Geisha Fontaine & Pierre Cottreau et la compagnie Le Phalène / Thierry Collet dont il est administrateur depuis Août 2016. En parallèle, il a conçu et mis en oeuvre un programme de découverte et de pratique des arts du mouvement en partenariat avec le Centre Hospitalo-Universitaire de Caen et l'Association Française des Hémophiles, et fondé avec Carine la compagnie juste après dans le but de défendre une démarche marionnettique contemporaine à la croisée des corps, des images et du mouvement.

LA CIE JUSTE APRES.

PRÉSENTATION.

La compagnie juste après a été fondée en novembre 2012 par Carine Gualdaroni, marionnettiste diplômée de la 8ème promotion de l'ESNAM (2008-2011) et Antoine Derlon, qui accompagne la structuration administrative et le développement des projets de la compagnie. Le siège social de la compagnie était basé en Ile-de-France de 2012 à 2024 (à Paris puis dans le Val de Marne), puis se situe dans le finistère depuis 2024, et plus précisément à Morlaix (29).

La recherche scénique de la cie juste après met en jeu le corps avec d'autres corps, objets, matériaux, marionnettes... dans le but d'affiner une écriture à la rencontre du corps et de la matière. Celle-ci nourrit une dramaturgie de l'image et du geste. On pourrait ainsi parler d'un désir à la fois chorégraphique et théâtral.

Envisager la scène de façon marionnettique pour déployer un langage constitué d'images, de matières, de figures... qui prennent vie par le mouvement.

IMAGES.

Dessiner des espaces, mettre en lumière des corps, des objets, des matières, des gestes...

Habiter le plateau, créer des images et leur donner un mouvement. C'est ensuite l'organisation de ces images qui fait signe et qui jalonne la dramaturgie.

MATIÈRES.

Qu'elles soient plastiques, sonores, lumineuses ou spatiales, ce sont les matières qui guident le mouvement, l'écriture et les corps. Leur place est centrale dans la recherche de la cie juste après.

FIGURES.

Ce mot vient de l'allemand Figuren. Alors que le mot marionnette pourrait avoir tendance à enfermer le genre à l'objet, le mot figure nous donne à voir à la fois la silhouette humaine, que sa traduction marionnettique à différentes échelles.

CORPS.

le corps au centre de ma démarche. marionnettisation du corps. le corps devient autre.

et c'est par la rencontre de différents espaces scénographiques, lumineux, sonores ... que la mise en jeu des corps prend forme.

L'écriture des projets de la cie juste après fonctionne par séquences images. Nous faisons une recherche collective autour d'un thème ou de questions posées par Carine Gualdaroni, qui en assure la direction artistique. C'est ensuite en définissant les choses ensemble, avec chaque acteur du plateau (corps, matières, costumes, figures, espaces, lumières, musiques / sons...) qu'une dramaturgie collective se tisse.

SPECTACLES.

Un jour, je suis morte... (2010)

forme brève créé en dernière année de l'ESNAM de Charleville, qui a joué une cinquantaine de fois entre 2010 et 2015.

à part être (2013)

premier spectacle «grand format» conçu et mis en scène par Carine Gualdaroni - durée 75min

C'est un projet sur les apparences et le trouble, qui place l'être face à son image.

Ce spectacle a été créé en novembre 2013 au Théâtre de Châtillon, dans le cadre du festival MarT.O.

Le projet a bénéficié dispositif compagnonnage avec le Théâtre du Mouvement.

mue (2016)

deuxième spectacle conçu et interprété par Carine Gualdaroni au sein de la compagnie - durée 45min

Avec mue, la cie juste après explore les liens entre l'animé et l'inanimé, le matériel et l'immatériel... dans un corps à corps troublant entre le corps vivant de l'interprète et un corps inerte (double marionnettique).

La création du spectacle a eu lieu en novembre 2016 au TGP de Frouard (54), puis au TJP de Strasbourg (67).

Mue a joué une trentaine de fois entre 2016 et 2019.

Il a tourné à l'Odyssée de Périgueux (24), dans le cadre du Festival MIMA de Mirepoix (09), puis au Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières (08), au Théâtre Dunois - Paris, à Centre Culturel Didier Bienaimé - La Chapelle Saint-Luc (10), à L'Hectare de Vendôme (41) - dans le cadre du Festival Avec ou Sans Fils, en Finlande - dans le cadre du TIP'Fest de Turku.

hybrides (2017)

forme brève, performative, inspirée du travail de corps à corps entre le vivant et l'inerte développé dans Mue adaptée à des espaces pas forcément théâtraux - durée 25 minutes

conception et interprétation Carine Gualdaroni / Musique Live Jérémie Bernard

cie juste après - création avril 2017 dans le cadre du Festival Orbis Pictus, Reims (51).

Le spectacle a joué une cinquantaine de fois depuis sa création en 2017, et tourne encore en 2026.

Tournée: Festival MIMESIS Paris (75), Festival Djaram'arts de Dakar (Sénégal), La Nef de Pantin (93), Festival MIMOS Périgueux (24), Jour de Fêtes à Besançon (25), à la gare Saint-Sauveur de Lille (59) dans le cadre de la carte blanche aux Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais, au Théâtre du Chevalet de Noyon (60), à La Dérive de Pont-Menou à Plouegat-Guerrand (29), Festival Marionnette en Mer à Moëllan sur mer (29), Festival Houle Sentimentale de Pléneuf-Val-André (22), ...

RIDE (2021)

quatrième création de la cie juste après - première création pour les tout petits - tout public à partir de 2 ans.

durée 45 minutes

création janvier 2021 au TJP Centre Dramatique National de Strasbourg - Grand Est

... le spectacle a fêté sa 133ème représentation en avril 2026, et tourne encore !

Terre Etrangère (2025)

Cinquième création de la compagnie juste après, depuis sa création en 2012 !

tout public à partir de 6 ans - durée 50 minutes

CONTACTS

ADMINISTRATION/
PRODUCTION DE TOURNEE
cie juste après
c.justeapres@gmail.com

CONCEPTION DES PROJETS
ARTISTIQUES
Carine Gualdaroni
06.87.55.57.83

DEVELOPPEMENT DES PROJETS
DE LA COMPAGNIE
Antoine Derlon
06.76.81.89.66

DIFFUSION
**Nadine Lapuyade -
Bureau Les Gomères**
+33 (0)6 75 47 49 26
lesgomeres@gmail.com

Lien teaser:
<https://vimeo.com/1163402359>

Lien Terre Etrangère - le podcast:
<https://www.radio-u.org/-Terre-Etrangere-Le-podcast-.html>

www.ciejusteapres.com

